

## GEORGES DEHERME ET LA CRISE SOCIALE

*“ Les principales difficultés sociales ne sont pas aujourd'hui essentiellement politiques, mais surtout morales, en sorte que leur solution possible dépend réellement des opinions et des mœurs beaucoup plus que des institutions... ”*

*La réorganisation finale doit d'abord s'opérer dans les idées, pour passer ensuite aux mœurs, et, en dernier lieu, aux institutions. ”*

*(Auguste Comte. — Discours sur l'Esprit positif).*

Dans le beau livre posthume de Lucien Jean : *Parmi les Hommes*, qui vient enfin de paraître, je relis les lignes suivantes, publiées il y a cinq ans.

“ UN ENNEMI DU PEUPLE. — Un homme sortit du peuple, avec une volonté solide, un grand courage, une âme à la fois enthousiaste et réfléchi. Après avoir éprouvé les grandes passions sociales — cela s'appelle, suivant le moment, patriotisme, socialisme, anarchie — il crut bon d'essayer quelque chose de nouveau, quelque chose de très simple et de très compliqué ; l'éducation populaire. Le grand travail qu'il avait accompli en lui-même pour acquérir une partie de la science humaine et surtout pour clarifier ses sentiments, les ordonner, il voulut amener les hommes du peuple à l'accomplir en eux. Il créa la *Coopération des Idées*, Il disait : “ C'est ici la maison